

Plus tard . le 5 octobre de la même année, Brossette disait à Rousseau : « J'ai montré à M. Racine l'article qui le concerne dans votre lettre , et il a été très-sensible aux louanges que vous lui donnez . Non-seulement il m'a prié de vous en faire ses remerciemens , mais il veut vous les faire lui-même , et il m'a-fait promettre que je ne vous envoie point ma lettre , sans y en joindre une qu'il veut vous écrire . Comme je ne vous ai parlé qu'en général des beautés de son poème sur la *Religion* , je crois que vous ne serez pas fâché que je vous mette en état d'en juger vous-même par quelques exemples . (1)

Voici comment il décrit les merveilles de la nature dans le premier chant ; c'est la Terre qui parle :

Considère cet arbre , et l'art qui le fait croître ,
 Mon suc de la racine imbibé les canaux ;
 Le tronc qui le reçoit le rend à ses rameaux ;
 La feuille le demande , et la branche fidelle ,
 Divisant son trésor , le partage avec elle .
 Avec le seul secours d'un bec industrieux ,
 Est construit des oiseaux le berceau merveilleux .
 Le père vole au loin , cherchant dans la campagne
 Des vivres qu'il rapporte à sa tendre compagne ;
 Et la tranquille mère , attendant ce secours ,
 Echauffe dans son sein le fruit de leurs amours .
 L'ennemi vient ; tous deux défendent leur ménage ,
 Et dans de faibles corps s'allume un grand courage . (2)

Voici la lettre de Racine , que Brossette annonçait à Rousseau ; elle est datée de Lyon , 6 octobre 1731 :

« M. Brossette m'a communiqué , monsieur , la lettre dans laquelle vous avez bien voulu lui parler de moi . Il m'a paru si sensible à ce qui me faisait un véritable honneur , et à témoigné tant d'empressement à me faire faire connaissance avec vous , que je ne puis douter d'avoir en lui un ami véritable .

« Vous avez raison de me regarder comme un déserteur des Muses , et d'être surpris d'apprendre que j'ai fait un poème sur la

(1) Comme ces vers ne sont pas tout-à-fait semblables à ceux qui sont imprimés , il y a apparence que la critique de Rousseau , qu'on verra dans sa réponse , rendit Racine plus élevé sur la rime .

(2) *Lettres de Rousseau* , etc. , tom. III , pag. 190 .